



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search
<http://ageconsearch.umn.edu>
aesearch@umn.edu

Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Disparités régionales des prix des produits alimentaires

J.-M. ROBIN

Durant les années 70-80, si l'on excepte quelques études locales ou à caractère monographique, il n'y a eu à notre connaissance que deux travaux publiés sur les disparités spatiales françaises des prix à la consommation. Effectués par l'INSEE à partir d'enquêtes sur points de vente, directes mais coûteuses à réaliser, ils n'ont pas permis de les préciser au-delà des grands postes de produits : produits alimentaires, produits d'habillement, textile, etc. (voir Baraille, 1978, et Baraille et Bobin, 1981). A ce niveau d'agrégation, les différences enregistrées entre les divers types géographiques sondés (grandes villes, 1978, régions et catégories de commune, 1980) se sont révélées d'assez faible ampleur. Le seul écart significatif étant la cherté relative de l'Ile-de-France et de l'agglomération parisienne. Ainsi, pour les produits alimentaires, 5 % d'écart seulement ont été relevés entre l'Ouest et le Sud-Ouest, bon marché, et l'Ile-de-France, plus onéreuse. Ce résultat ne paraît pas bien étonnant puisque, d'une part, exception faite de la région parisienne, les différences de revenu par tête sont peu importantes d'une région à l'autre et que, d'autre part, l'agrégation a pour effet de limiter les variations de demande globale et de coût d'approvisionnement. On peut néanmoins se demander s'il en serait de même à un niveau plus fin de nomenclature. L'analyse fine des disparités régionales de prix pouvant se révéler une source utile de renseignements sur les différents processus de formation des prix.

L'enquête "consommation alimentaire" de l'INSEE

Où trouver les données adéquates ? La première enquête de l'INSEE (automne 1978) s'est déroulée dans vingt agglomérations dans lesquelles une dizaine de prix environ ont été relevés pour quelques 300 variétés, soit à peu près 200 observations de prix par variété. Celle d'avril 1980 a eu lieu dans une cinquantaine d'agglomérations de plus de 10 000 habitants pour 415 variétés et environ 300 observations de prix par variété. Cela laisse donc peu d'observations individuelles de prix par région.

Mais il est *a priori* une autre source de données nombreuses de prix de produits alimentaires : l'enquête "Consommation et lieux d'achat des produits alimentaires" de l'INSEE. Le principe de cette enquête est de confier, pendant une semaine, à un échantillon annuel d'environ 10 000 ménages un carnet de comptes sur lequel ils doivent noter chacun de leurs achats alimentaires en quantité et en valeur⁽¹⁾. On dispose ainsi d'un échantillon assez considérable de valeurs unitaires qui présente cependant le défaut majeur d'être très peu contrôlé, en particulier en ce qui concerne les types de point de vente et la qualité des produits. La situation étant aggravée dans le second cas par le fait que, si nous connaissons exactement le type de point de vente dans lequel s'est effectué l'achat correspondant à un enregistrement de prix, nous ne savons rien de la variété ou qualité du produit acheté⁽²⁾.

Cette absence de contrôle des données oblige donc à rejeter la technique statistique simple de l'indice de prix pour celles, plus perfectionnées et donc plus coûteuses, de l'analyse de variance et de la régression multiple. Nous avons en effet procédé à la régression des prix enregistrés sur la date d'enregistrement⁽³⁾, la région, la catégorie de commune et le type de point

(1) Voir par exemple Mercier (1984) pour une meilleure description de l'enquête.

(2) Sur la nécessité de distinguer les notions de prix et de valeurs unitaires, voir A. Deaton (1987).

(3) Nous avons utilisé quatre années successives de l'enquête : 80, 81, 82 et 83, de façon à constituer un échantillon d'environ 50 000 observations de prix.

de vente dans lesquels s'est effectué l'achat. De cette façon, peut-on espérer faire apparaître un effet régional, toutes catégories de commune et tous types de point de vente égaux par ailleurs.

Encore, répétons-le, que l'on puisse craindre que l'omission de l'effet qualité vienne biaiser l'estimation des paramètres, en contribuant par exemple à la disparition de toute différence de prix entre deux régions alors que le choix des ménages porte sur des variétés différentes ; ceux-ci profitent d'une tarification avantageuse dans l'une des deux régions pour acheter des produits de meilleure qualité. Inversement, une différence pourra apparaître alors qu'il n'y en a pas à qualité égale si les caractéristiques de la demande diffèrent d'une région à l'autre : effet revenu ou effet socio-démographique quelconque qui se traduirait par un goût plus ou moins prononcé pour les meilleures qualités de certains produits. Il est possible d'essayer de pallier ce biais en introduisant dans la régression les caractéristiques socio-démographiques du ménage acheteur. Malheureusement, une étude préalable (Robin, 1985) a montré que ce sont les variables de revenu et de taille du ménage qui sont les plus actives. Or le revenu est porté manquant pour environ un tiers de l'échantillon. Si bien que nous avons préféré omettre ces variables dans un premier temps.

Des disparités régionales de prix plus ou moins fortes selon les produits

On a figuré dans le tableau 1 les résultats de l'analyse de variance⁽⁴⁾ relatifs à la région. La première colonne représente le nombre d'observations entrant dans l'analyse. Il est fonction de la fréquence d'achat du produit par les ménages. Ainsi plus un produit est courant (boeuf à rôtir ou à griller, beurre, camembert, etc.), plus la précision des estimations sera grande. Dans la seconde colonne, figure le R^2 de la régression, part de la variance "expliquée" par le modèle. Enfin la variable RG de la troisième colonne exprime la part de cette variance "expliquée" qui peut être attribuée à la région⁽⁵⁾.

Il apparaît que c'est pour les légumes frais, les œufs, le vin de qualité courante et le cidre que la région intervient le plus fortement dans l'explication des dispersions enregistrées. A l'inverse, elle semble moins susceptible de rendre compte de la diversité des prix pour les fruits exotiques (oranges, bananes, citrons, mandarines), les viandes, produits de charcuterie et volailles, les produits laitiers et la majorité des produits divers (d'épicerie). Entre ces deux groupes de produits se placent les conserves de légumes, les fruits produits en métropole et les poissons.

Sans entrer dans le détail, on peut avancer quelques éléments d'explication en analysant la part des différents coûts induisant le prix de vente final et susceptibles de varier avec la région. On pense en premier lieu évidemment aux coûts de transport qui, si la production est suffisamment localisée, vont conditionner un prix à la consommation plus fort dans les régions les plus éloignées des centres de production.

⁽⁴⁾ Plus précisément la régression suivante a été effectuée pour chacun des 83 produits testés : $\text{Log PRIX} = a + b \text{ DATE} + c \text{ REGION} + d \text{ CATCOM} + e \text{ LACHAT} + f \text{ CATCOM*LACHAT} + u$ où b , c , d , e et f sont autant de vecteurs de paramètres.

⁽⁵⁾ Il s'agit du rapport : $\text{SCR}_o - \text{SCR}_a / \text{SCR}_o$ ou $\text{MSE}_o - \text{MSE}_a / \text{MSE}_o$, où SCR (resp. MSE) est la "somme des carrés des résidus" (resp. "mean square error") et où un "o" (resp. "a") en indice caractérise la régression contrainte à $c = 0$: variable région omise (resp. non contrainte).

Ainsi peut-on interpréter la place des légumes frais par la faiblesse des coûts de production relativement aux coûts de transport ; il en est de même pour le vin de consommation courante, le cidre ou les œufs. Si les coûts de transport des légumes apparaissent *a priori* faibles en termes de coût à la tonne et au kilomètre par rapport à ceux du transport des viandes, des produits laitiers ou de certains fruits frais qui exigent une frigorification, ils le sont en général beaucoup moins en termes de coût au mètre cube. On ne chargera pas dans le même volume la même quantité de pommes de terre ou de beurre que de salades ou de pêches. Une première raison concourt donc à relever le coût de transport réel des légumes frais, fruits frais (et viandes) par rapport aux coûts unitaires facturés à la tonne : l'**encombrement**.

Une autre raison contribue à leur surenchérissement : la plus ou moins forte "**périssabilité**" du produit. En effet, après chaque déplacement, une partie des légumes ou fruits frais transportés est perdue. Cette perte est bien évidemment reportée sur la partie qui reste.

Enfin, les coûts de production de légumes frais étant faibles par rapport à ceux des autres produits, ils apparaissent donc comme relativement plus chers à transporter. Si bien que les prix relatifs des différentes variétés d'un même produit risquent, pour les fruits et légumes frais de **qualité inférieure** (qui ont d'ailleurs toutes les chances d'être les plus maltraités au cours du transport), d'être substantiellement modifiés dans le sens d'une réévaluation après transport. D'où des ventes relativement plus importantes de ces variétés dans les centres de production.

Trois facteurs contribuent donc à un rapport coûts de distribution/coûts de production élevé pour les légumes frais :

- des coûts de production faibles en valeur absolue (notamment par comparaison avec les autres produits agro-alimentaires) ;
- des coûts de transport réels plus forts que ne le laissent croire les coûts unitaires facturés par les compagnies de transport à cause de l'absence relative de conditionnement d'où un encombrement et des pertes importantes ;
- enfin, un effet qualité induit (par les deux derniers points qui suffisent à éléver les coûts de transport par rapport aux coûts de production d'une manière déjà significative).

Les disparités régionales de prix sont moins marquées pour les fruits que pour les légumes, peut-être parce que la plus grande périssabilité des premiers, qui oblige parfois à des transports frigorifiés et rapides, est compensée par des coûts de production plus élevés. Les cas de la viande, des volailles et du poisson⁽⁶⁾ se comprennent certainement aussi pour partie de cette façon : les forts coûts de production marginaux compensent largement des coûts de transport pourtant particulièrement élevés (frigorigénération, encombrement).

Inversement, pour les produits d'épicerie et les produits laitiers, le conditionnement permet de limiter les pertes et l'encombrement, d'où une baisse relative des coûts de transport. La stockabilité, conséquence de ce conditionnement, est un facteur supplémentaire de leur faiblesse, à cause d'économies d'échelle dans les transports (tarifs dégressifs des compagnies de transport).

⁽⁶⁾ Pour le poisson, nos estimations, avec de forts écarts-types, doivent être considérées avec prudence.

Tableau 1. Part de la région dans l'analyse de variance
(R² : part de la variance "expliquée" par le modèle ; RG : part de R² revenant à la région)

	N	R ² (%)	RG (%)		N	R ² (%)	RG (%)
Légumes frais							
Pommes de terre	14 312	33	15	Veau à braiser ou bouillir	2 303	25	14
Endives	5 707	47	19	Mouton à rôtir ou griller	5 559	26	5
Oignons	4 025	21	24	Porc frais	15 720	19	3
Carottes	10 558	36	7	Jambon cuit	24 206	22	3
Poireaux	5 712	25	13	Jambon cru	4 351	24	13
Choux-fleurs	4 523	21	19	Pâté frais	9 712	17	8
Autres choux	1 994	24	15	Pâté en conserve	1 712	18	9
Radis	1 422	27	37	Saucisses	8 350	21	5
Concombres	1 468	27	21	Saucisson sec	7 800	24	8
Champignons	1 828	27	21	Saucisson cuit	3 829	17	6
Artichauts	2 670	24	16	Plats cuisinés en conserve	5 540	12	8
Laitues	14 276	33	28	Poulet, coq	8 653	19	8
Autres salades	5 146	27	18	Canard	478	47	8*
Courgettes	2 731	42	6	Pintade	851	37	5*
Aubergines	564	49	14	Lapin	2 153	40	4
Poivrons	954	25	18	Oeufs	23 118	33	20
Tomates	14 467	47	4				
Melons	3 404	41	17				
Conсерves de légumes							
Petits pois (4/4)	2 869	26	6	Poissons			
Petits pois (1/2)	1 954	30	11	Merlan	3 470	17	15
Haricots verts (4/4)	2 533	19	10	Cabillaud, morue fraîche	1 809	33	10
Haricots verts (1/2)	1 276	27	14	Lieu	1 159	36	13
Champignons (1/2)	995	31	9	Sole	687	41	17
Fruits frais				Truite	798	36	7*
Oranges	11 849	33	3				
Bananes	12 982	30	2	Produits laitiers			
Citrons	4 331	17	14	Lait pasteurisé entier	19 949	36	1
Mandarines	6 198	27	6	Lait longue conservation			
Pommes	15 846	35	6	entier	5 897	28	5
Poires	6 589	35	6	Beurre	29 551	25	2
Prunes	1 433	44	13	Camembert (et assimilés)	25 890	18	14
Abricots	1 576	31	10	Gruyère (et assimilés)	17 584	23	3
Brugnon, nectarines	1 286	38	14	Cantal (et assimilés)	10 990	19	7
Fraises	2 696	35	3	Crème fraîche	7 169	21	9
Cerises	2 436	34	13	Yaourt nature	16 258	10	5
Pêches	6 197	38	15	Fromage blanc	15 475	6	5
Raisins de table	6 129	29	14				
Conсерves de fruits							
Fruits au sirop (4/4)	719	26	9*	Produits divers			
Fruits au sirop (1/2)	476	39	9*	Biscottes	5 165	13	10
Industrie de la viande				Farine de blé	5 596	23	11
Boeuf à rôtir ou griller	30 155	25	2	Pâtes alimentaires	16 669	17	9
Boeuf à braiser ou bouillir	6 571	23	18	Riz	6 684	18	6
Veau à rôtir ou griller	9 747	25	6	Huile d'arachide	6 482	21	5

Source des données : INSEE, enquêtes
"consommation alimentaire" de 1980, 1981, 1982, 1983.

* non significatif au seuil de 5 %.

Cependant, s'il est clair que le coût relatif des transports est un facteur de la dispersion régionale des prix à la consommation, il n'est pas certain qu'il puisse en expliquer la totalité. Un rapport du Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes (CTIFL), daté de 1979, répartissait de la manière suivante les différents coûts de production, de distribution et les taxes : production : 34,6 % ; transports : 5,8 % ; pertes dans la distribution : 8,1 % ; expédition : 13,8 % ; gros : 8,9 % ; livraisons : 4,4 % ; détail : 25,8 % ; et TVA : 6,7 %. Les coûts d'acheminement, variables, participent donc au prix final à hauteur de 13,9 % (transport + pertes), les stades de gros et expéditeur pour 22,7 %. Les premiers sont susceptibles d'être fortement réduits quand on se rapproche des centres de production, les seconds sont plus fixes. Pourtant, ils ne sauraient suffire à expliquer l'ampleur des variations régionales constatées (cf tableau 2 en fin d'article). Il faut donc que les coûts de gros et d'expédition varient aussi en fonction de la région.

Dans le cas des légumes et des fruits frais, il existe en effet, à côté des marchés-gares, d'autres marchés, moins importants, où les petits producteurs viennent directement vendre aux détaillants (comme le marché des Capucins à Bordeaux où les transactions s'effectuent en pleine nuit avant l'ouverture à 5 heures du marché-gare de Brienne). Evidemment, ces derniers s'approvisionnent aussi souvent directement à la ferme. Ici, économie est donc faite des grossistes et de tout ou partie des frais d'expédition⁽⁷⁾.

A l'inverse, dans le cas de la viande, la nécessité du tuage en abattoir impose le maquignon et par suite le grossiste. De plus, ici, la distribution serait caractérisée par une faible **concurrence** entre grossistes dans les centres de production et par une concurrence accrue à la périphérie. Ce qui pourrait s'expliquer par la présence simultanée de plusieurs centres de production en concurrence (voir tableau 3 en fin d'article) et dans l'obligation d'écouler le maximum de production à cause de la faiblesse des marges bénéficiaires. Au contraire, il est rare que deux régions de production de légumes ou de fruits frais soient présentes au même moment sur le marché, d'où une concurrence sans doute moindre entre grossistes et donc des marges bénéficiaires sensiblement plus élevées dans les régions non productrices.

Une distribution oligopolistique dans les centres de production mais concurrentielle dans les autres régions peut donc contribuer à limiter l'effet "inflationniste" des transports. Un autre phénomène peut concourir au même résultat dans un cas de distribution essentiellement oligopolistique : la **surproduction**. Dans un marché où l'offre est en déséquilibre chronique vis-à-vis de la demande comme c'est le cas pour le porc et le beurre, caractérisés de plus par une forte concentration des lieux de production (cf tableau 3 : 37 % de la production de porc et 33 % de celle du beurre provenait de la Bretagne en 1984), il est possible que, l'objectif principal étant d'écouler le maximum de production, les producteurs et les grossistes (qui y ont intérêt du fait de taux de marge bénéficiaire très faibles) s'entendent pour reporter une partie des coûts de transport sur les acheteurs proches de façon à étendre leurs marchés au maximum⁽⁸⁾. La fai-

(7) Notons que ce phénomène a peut-être eu pour effet de limiter la généralisation des coopératives et de maintenir un rapport de forces producteurs/distributeurs favorable à ces derniers. L'étude des positions de monopole ou de monopsonie occupées par les acteurs du secteur agro-alimentaire (producteurs/distributeurs/consommateurs) serait d'ailleurs, d'une manière très générale, riche d'enseignement sur son fonctionnement.

(8) Ce phénomène est connu sous le nom de discrimination par absorption de frêt (voir Phlips, 1983).

blesse des élasticités-prix de la demande et la relative saturation de cette dernière dans les centres de production (voir tableau 4 en fin d'article) les y autorisent.

Des prix plus faibles dans les régions de production

Mais l'hypothèse de base de la discussion précédente : les prix sont plus faibles dans les régions de production, plus ou moins tempérée selon les produits pour les raisons signalées, se vérifie-t-elle ? Pour répondre à cette question, la comparaison du tableau 2 des disparités régionales de prix⁽⁹⁾ et du tableau 3, donnant pour chacun des produits considérés (du moins ceux pour lesquels on dispose des données) la liste des principales régions productrices, s'impose (voir en fin d'article).

D'une manière générale, il apparaît que les cas où une région de production figure parmi les plus chères sont rares. Et encore s'agit-il essentiellement de la Provence-Côte d'Azur-Corse ; pour partie à cause de l'insularité de la Corse et de son caractère de région de vacances, plus sûrement par un effet revenu, comme semble l'indiquer la fréquence d'apparition parmi les plus chères des quatre plus riches régions de France⁽¹⁰⁾ : 48 fois pour la ville de Paris (dont 26 fois pour les fruits et légumes frais), 33 pour la Provence (resp. 13), 26 pour l'Alsace (resp. 13) et 26 pour la Champagne (resp. 16).

L'hypothèse de concurrence parfaite, où le prix est égal à la productivité marginale, semble susceptible de rendre compte efficacement des disparités de prix enregistrées pour les légumes frais. Les régions de production sont en effet régulièrement moins onéreuses que les autres dans chaque catégorie à l'exception des oignons, pour lesquels s'opposent *grossost modo* le quart Nord-Ouest, bon marché, à la moitié Est plus chère. Il s'agit peut-être d'un effet variété : le quart Nord-Ouest consommant plus d'oignons de couleur et moins d'oignons blancs que la moitié Est. Fait notable, il semble que les régions proches des lieux de production bénéficient elles aussi de prix avantageux. Il n'est cependant pas sûr que cela donne véritablement raison à l'explication par les coûts de transport. Il est ainsi possible que, dans le cas du chou-fleur, par exemple, la Normandie profite de sa position intermédiaire entre la Bretagne et le Nord, deux régions productrices. Néanmoins, le chou-fleur est un cas parfaitement topique puisque on voit s'opposer les régions de l'Ouest à celles de l'Est, éloignées à la fois de la Bretagne (52 % de la production), de la Provence (17 %) et du Nord (11 %). La tomate en est un autre, opposant la moitié Sud à la moitié Nord, malgré d'assez faibles disparités régionales de prix qui s'expliquent peut-être par la concurrence étrangère (Hollande : tomates de serre, Espagne). Mais les exemples possibles sont multiples.

Bien que les différences soient moins marquées, les prix des fruits frais produits en métropole respectent la même logique : Nord de la Loire (plus chères)/Sud de la Loire (bon marché et productrices), à quelques exceptions près dont les prunes, pour lesquelles l'Aquitaine est chère bien que

(9) Les régions ont été classées par ordre de prix croissant (entre parenthèses, l'estimation du paramètre associé dont l'exponentielle constitue le coefficient multiplicateur à appliquer au prix moyen de la région Rhône-Alpes, prise arbitrairement comme région de référence, pour obtenir celui de la région considérée).

(10) Baraille et Bobin (1980) avaient déjà constaté que Bastia et Ajaccio étaient les villes les plus onéreuses en matière de produits alimentaires.

productrice (mais essentiellement de prunes à pruneaux) et l'Est est bon marché (mais constitue la principale région productrice de mirabelles).

On peut faire la même remarque pour les produits laitiers : les régions les moins chères se trouvent en général parmi les plus grosses productrices⁽¹¹⁾ (surtout si la production est très centralisée — cas des fromages frais, du camembert, du cantal...) alors que ces disparités apparaissent d'une manière générale là aussi peu importantes au regard des écarts-types estimés.

Pour les autres produits, les œufs, le vin de table, la bière et le cidre exceptés, les disparités régionales de prix que nous avons pu mettre en évidence sont plus faibles (viandes, volailles) ou peu interprétables (charcuterie, produits d'épicerie : mauvaise définition du produit, production délocalisée), voire discutables (poisson : trop peu de données d'où de forts écarts-types estimés).

Effet des consommations individuelles

Les discussions précédentes se sont jusqu'ici presque toujours limitées aux caractéristiques de l'offre. Nous n'avons en particulier jamais exprimé la possibilité de variations régionales des caractéristiques de la demande qui pourraient, pour des raisons qui restent à définir, avoir une influence sur la fixation des prix. Or, nous savons qu'en situation d'équilibre, seule la présence d'oligopoles, par l'intermédiaire des élasticités-prix, permet à la demande de concourir à la détermination des prix d'équilibre. Nous savons aussi, qu'au moins localement, les détaillants ne se livrent pas à une concurrence acharnée. Il est donc vraisemblable que l'élasticité de la demande ait un rôle actif dans la fixation des prix. Malheureusement, l'estimation d'élasticités-prix différenciées par régions suppose que l'on puisse procéder à celle des fonctions de demande micro-économiques pour une nomenclature fine de produits. Ce qui est techniquement difficile sur ce type de données (voir Robin, 1988) et fera l'objet d'un travail ultérieur.

Si l'on souhaite caractériser simplement l'influence de la demande, il faut donc que celle-ci s'exerce par l'intermédiaire de son volume (tableau 4). Ce qui est le cas si globalement le marché n'est pas en équilibre et si ce déséquilibre varie selon les régions. En situation de surproduction, la pression à la baisse sur les prix sera d'autant plus forte que la demande locale sera plus faible. Et inversement s'il s'agit d'une sous-production, phénomène qui peut arriver si l'année a été mauvaise mais qui n'a pas d'aspect structurel comme pour certains produits agricoles chroniquement excédentaires (beurre, lait...). Ceci est d'ailleurs compatible, voire peut-être conditionné, par l'effet de discrimination par absorption de frêt dont on a déjà parlé puisque là où les consommations individuelles sont les plus faibles, on a le plus intérêt, et possibilité, d'augmenter les ventes en pratiquant des prix bas.

Inversement, il y a des chances que là où un goût est culturellement marqué pour un produit, la demande soit peu élastique⁽¹²⁾. Ainsi s'expliquerait le fait que pour le beurre, la Basse-Normandie, surconsommatrice,

⁽¹¹⁾ Encore que cette corrélation soit assez grossière dans la mesure où, redisons-le, l'effet qualité a un rôle particulièrement important pour ce type de produit.

⁽¹²⁾ Sur les liens existant entre la région et le goût, voir Christiane Grignon (1986).

soit chère, et la Lorraine et le Midi, sous-consommateurs, bon marché ; que pour le porc, la Franche-Comté, l'Alsace et la Champagne soient surconsommatrices et chères, et le Midi bon marché ; et enfin, que pour le lait entier de longue conservation, la Bretagne, les Pays de Loire, le Poitou soient aussi à la fois sous-consommateurs et bon marché.

Pour les autres produits dont la production n'est pas ou est moins excédentaire, il semble que la corrélation soit plutôt en sens inverse : la consommation est forte là où les prix sont faibles, elle est faible là où ils sont forts. La relation de cause à effet est ici complexe. On peut ainsi voir un effet culturel : les prix sont faibles car la région est centre de production, la consommation est forte par héritage culturel transmis : les courgettes, les aubergines, les melons font ainsi partie des habitudes alimentaires du Sud-Est, les pommes de terre et les endives caractérisent celles du Nord. Bien sûr, cette surconsommation est entretenue par des prix avantageux. Mais il est possible qu'une surconsommation contribue aussi plus directement à un faible niveau de prix de façon à ce que les vendeurs ne puissent pas profiter de cette circonstance favorable pour augmenter les prix. En effet, plus un coefficient budgétaire sera élevé en volume, plus le ménage aura intérêt à payer les prix les plus bas et plus les coûts de la recherche du moindre prix seront faibles relativement à la valeur de l'achat. Il aura donc de plus grandes chances de trouver un prix avantageux qu'un ménage moins consommateur. D'un autre côté, un commerçant qui cherche à s'attacher le client ne pourra donc pas trop augmenter ses prix s'il ne veut pas que ce dernier recommence sa recherche⁽¹³⁾. D'autre part, dans les régions de production, le détaillant a un concurrent supplémentaire, le producteur, auquel un consommateur peut aller directement s'approvisionner s'il tarifie à un prix trop élevé, opération d'autant plus rentable que les quantités désirées sont importantes. Ce comportement d'approvisionnement direct semble typique des régions du Nord⁽¹⁴⁾ ; il peut s'expliquer par le fait que la population plus pauvre a développé des stratégies d'approvisionnement plus efficaces, et un "goût" plus prononcé pour les variétés inférieures (l'endivette par exemple). Ces caractéristiques particulières de la demande dans le Nord expliquent sans doute les corrélations observées, plus importantes que pour les autres régions, des prix et de la production.

En guise de conclusion

Cet article ne saurait être considéré autrement que comme un début d'analyse des disparités régionales des prix à la consommation alimentaire ; en particulier parce que partant d'un constat — on observe telles disparités régionales de prix — on a essayé de proposer quelques hypothèses explicatives qui mériteraient sans aucun doute confirmation. Il nous paraît cependant que son intérêt premier n'est pas tant appliqué que méthodologique. En effet, les études existantes sur les disparités de prix (à la consommation comme à la production) utilisent comme matériau empirique des relevés de prix effectués sur le terrain par un bataillon d'enquêteurs, et par là même coûteux à constituer. Et le petit nombre d'observations de prix par type de produit qui s'ensuit limite les possibilités

⁽¹³⁾ Sur les marchés-clients, sur la recherche du lieu d'approvisionnement décrit comme la recherche d'un travail par la théorie du *job search* et sur la "fidélisation" du client, voir Okun (1981).

⁽¹⁴⁾ Le Nord représentait 30 % environ sur la totalité des achats directs de légumes en 1982, le Sud (Sud-Est et Sud-Ouest) : 10 % (CTIFL, 1985).

d'analyse. Il existe cependant un autre type de relevés de prix, ce sont les rapports de valeur à quantité (valeurs unitaires) que permettent de calculer les enquêtes individuelles de consommation. Là, les données sont nombreuses mais elles ne sont en revanche pas contrôlées. Entendons par là que, voulant étudier l'amplitude des disparités régionales des prix à la consommation par exemple, le panier de produits qui va nous permettre de calculer un indice régional de prix varie d'une région à l'autre dans la mesure où il varie d'un ménage à l'autre. En d'autres termes, une différence de prix ainsi constatée peut n'être que le reflet d'une différence de variété consommée. C'est la raison pour laquelle nous avons abandonné la technique de l'indice pour celle de la régression qui permet de dépasser ce problème de contrôle des données, si l'on fait l'hypothèse que le choix de la variété est corrélé avec la région, **uniquement** dans la mesure où il est conditionné par d'autres variables socio-démographiques inégalement réparties entre les régions ; hypothèse facilement admissible ici. Notons enfin que cette technique de la régression "hédonique", si elle permet vraiment de contrôler l'effet qualité, supprime alors l'arbitraire du choix du panier représentatif.

BIBLIOGRAPHIE

- BARAILLE (J.P.), 1978 — "Les prix dans les grandes villes de France", *Economie et Statistique*, n° 106.
- BARAILLE (J.P.) & BOBIN (M.F.), 1981 — "Les écarts de prix à l'intérieur de la métropole", *Economie et Statistique*, n° 130.
- CTIFL, 1979 — *Distribution des fruits et légumes en France*.
CTIFL, 1985 — *Distribution des fruits et légumes en France*.
- DEATON (A.S.), 1987 — "Estimation of own and cross-price elasticities from household survey data", *Journal of Econometrics*, 36, p. 7-30.
- GRIGNON (Ch.), 1986 — "Alimentation et régions", *Cahiers de Nutrition et de Diététique*, XXI, 5.
- MERCIER (M.A.), 1984 — "Consommation et lieux d'achats des produits alimentaires en 1981", *Les collections de l'INSEE*, M 108.
- OKUN, 1981 — *Prices and Quantities*, Oxford.
- PHLIPS (L.), 1983 — *La formation des prix*, coll. Calay/Economica, Paris/Louvain-la-Neuve.
- ROBIN (J.M.), 1985 — *Prix des produits et comportements des agents — cas de l'alimentation*, Mémoire de DEA, Paris I.
- ROBIN (J.M.), 1988 — *L'estimation des systèmes de demande sur données individuelles d'enquête*, Thèse de doctorat, Paris I.

LÉGENDE DES TABLEAUX

Tableau 2 - Disparités régionales des prix

Les régions* sont classées par ordre croissant de prix. Les niveaux régionaux (21 régions + Paris ville) ne figurent pas tous sous chaque produit. Ceux qui sont omis sont situés au centre du classement et sont faiblement éloignés du niveau de référence ; leur place est signalée par des points de suspension : (...). Les régions retenues sont donc, en général, les plus significatives au seuil de 5 %.

Le nombre entre parenthèses est le coefficient de régression (voir supra, note 9). Très grossièrement, il peut aussi donner en lecture directe un ordre de grandeur de l'écart à la région de référence (— 0,50 pour 50 % moins cher ; + 0,20 pour 20 % plus cher, etc.).

Rappelons que nous avons pris arbitrairement, comme référence, le prix moyen en Rhône-Alpes.

Tableau 3 - Principales régions productrices

Les régions sont classées par ordre décroissant dans la production de chaque bien. Entre parenthèses, leur part dans la production nationale, en volume.

Tableau 4 - Différenciations régionales des consommations

Les régions sont classées par niveau décroissant de consommation individuelle. Celui-ci est indiqué entre parenthèses, en indice (base 100 = moyenne nationale). Les régions ne figurent pas toutes ici ; l'emplacement des régions omises est marqué par des points de suspension.

Sources :

Les résultats des tableaux 2 et 4 proviennent du traitement des enquêtes “consommation alimentaire” de 1980, 1981, 1982 et 1983 de l'INSEE. Le tableau 3 se fonde sur les chiffres du SCEES (diverses publications).

* Nous avons abrégé par commodité les noms de certaines des 21 régions, notamment Midi-Pyrénées en Midi, Pays de la Loire en Loire, Rhône-Alpes en Rhône. Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse est une seule région, ici appelée Provence. Paris désigne la Région Parisienne. Dans les tableaux 2 et 4, nous avons traité les données pour faire apparaître, en outre, la seule commune de Paris, sous la dénomination de Paris ville.

Tableau 2. (1) Disparités régionales des prix de quelques légumes frais

Pommes de terre	Endives	Oignons	Carottes	Poireaux	Chou-fleur	Autres choux	Radis	Concombres			
								Nord (-0,50)	Nord	Basé Normandie (-0,47)	
Nord (-0,50)	Picardie (-0,15)	Nord (-0,6)	Basse Normandie (-0,41)	Loire (-0,27)	Hauts Normandie (-0,20)	Nord (-0,26)	Loire (-0,66)	Loire (-0,49)	Nord	Basé Normandie (-0,47)	
Lorraine (-0,24)	Picardie (-0,15)	Basse Normandie (-0,41)	Bretagne	Bretagne (-0,10)	Centre (-0,1)	Midi (-0,11)	Loire (-0,36)	Bretagne	Basé Normandie (-0,47)		
Haute Normandie	Poivrou	Centre	Centre	Basse Normandie	Basse Normandie	(...)	Centre (-0,36)	Bretagne	Haute Normandie (-0,36)		
Paris	(...)	Franche-Comté	Frache-Comté	(...)	Loire	(...)	Centre (-0,25)	Haute Normandie	Picardie		
Bretagne (-0,12)	Frache-Comté	Bretagne	Loire (-0,25)	Languedoc	Bretagne (-0,06)	Aquitaine (0,11)	Limousin	Picardie	Poitou		
(...)	Midi	Loire	Haute Normandie	Provence	Poitou	Aquitaine (0,11)	Midi	Languedoc	Francie Comté		
Provence (0,11)	Provence	(...)	Paris ville (0,11)	Paris ville	(...)	Brégane (0,11)	Paris	Francie Comté	Bretagne		
Paris ville (0,12)		Champagne (-0,11)	Champagne (0,27)	Paris ville	Alsace (0,06)	Brégane (0,11)	(...)	Centre	Centre		
Lorraine		Lorraine	Champagne	Paris ville	Paris ville	Brégane (0,11)	Midi (-0,26)	Midi	Midi (-0,26)		
Rhône		Rhône	Champagne	Paris ville	Paris ville	Brégane (0,11)	(...)	(...)	(...)		
Midi		Midi	Champagne	Paris ville	Paris ville	Brégane (0,11)	Champagne (-0,04)	Provence	Champagne (-0,04)		
Languedoc		Languedoc	Lorraine	Paris ville	Paris ville	Brégane (0,11)	Rhône	Rhône	Rhône		
Limousin (0,12)		Limousin	(...)	Paris ville	Paris ville	Brégane (0,11)	Picardie (0,07)	Paris ville (0,18)	Paris ville (0,18)		
							Paris ville (0,16)				
Champignons de Paris	Aртишоки	Лук	Лайтус	Другие салаты	Кургетес	Помидоры	Томаты	Мелонс			
								Loire (-0,18)	Aquitaine (-0,14)	Languedoc (-0,57)	Languedoc (-0,45)
	Haute Normandie (-0,14)	Base Normandie (-0,05)	Provence (-0,34)	Picardie	Haute Normandie	Aquitaine (0,08)	Poitou	(...)	Aquitaine	Haute Normandie	
Centre (-0,14)	Midi (-0,13)	Midi	Provence (-0,19)	Basse Normandie	Bretagne	(...)	Poitou	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Poivrou (-0,11)	Rhône (0,06)	Haute Normandie (-0,19)	Aquitaine (0,11)	Aquitaine (0,06)	Aquitaine (0,06)	Bretagne (0,40)	Poitou	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Lorraine (-0,10)	Frache-Comté (0,02)	Loire	(...)	Loire	Loire	Lorraine	Poitou	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Paris (-0,08)	(...)	Nord (-0,14)	Aquitaine (0,11)	(...)	(...)	Nord	Poitou	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Aquitaine (-0,08)			Lorraine	Provence (0,12)	Provence (0,12)	Poitou	Poitou	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
(...)	Provence (0,18)		Paris ville	Paris	Paris	Paris	Paris	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Centre (0,24)			Paris ville	Paris	Paris	Paris	Paris	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Nord (0,25)			Paris ville	Paris	Paris	Paris	Paris	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Champagne (0,25)			Paris ville	Paris	Paris	Paris	Paris	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Paris ville (0,22)			Paris ville	Paris	Paris	Paris	Paris	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Haute-Normandie (0,36)			Paris ville	Paris	Paris	Paris	Paris	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Poitou (0,19)			Alsace	Alsace	Alsace	Alsace	Alsace	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Bourgogne (0,41)			Picardie (0,46)	Picardie (0,46)	Picardie (0,46)	Picardie (0,46)	Picardie (0,46)	(...)	Haute Normandie	Haute Normandie	
Lorraine (0,48)									Haute Normandie	Haute Normandie	

* Très forts écarts-types estimés.

Tableau 2. (2) Disparités régionales des prix de quelques conserves de légumes et fruits frais

Tableau 2. (3) Disparités régionales des prix de quelques viandes, charcuteries, volailles, œufs et poissons

Tableau 2. (4) Disparités régionales des prix des produits laitiers et divers

Lait entier pasteurisé	Lait entier longue conservation	Fromages blancs	Camembert	Gruyère	Cantal	Crème fraîche	Yaourts nature	Beurre	Graisse végétale
Basse Normand. (-0,10)	Lorraine (-0,15)	Loire (-0,21)	Bretagne (-0,18)	Franche-Comté (-0,05)	Aquitaine (-0,11)	Alsace (-0,20)	Basse Norm. (-0,02)	Loire (-0,03)	Nord (-0,18)
Poitou (-0,07)	Bretagne	Haute Normandie	Haute Normandie	Midi (-0,03)	Poitou (-0,08)	Loire	Bretagne	Champagne	Picardie (-0,16)
Auvergne (-0,05)	Poitou (-0,12)	Champagne	Loire	Centre	Limousin	Lorraine	Centre (-0,02)	Lorraine	Auvergne (-0,11)
Centre	Champagne	Basse Normandie	Picardie	Midi (-0,16)	Centre	Franche-Comté	Loire	Poitou	Centre
Franche Comté	Auvergne (-0,11)	Centre (-0,20)	Centre (-0,16)	Aquitaine	Loire (-0,07)	Haute Normandie	Poitou	Champagne	Champagne
Picardie (-0,04)	Bourgogne (-0,17)	Bourgogne (-0,13)	Bourgogne (-0,13)	Bretagne (-0,03)	Bretagne	Basse Norm. (-0,16)	Languedoc	Paris (-0,02)	Bourgogne (-0,10)
Aquitaine	Centre (-0,08)	Picardie	Basse Normandie	(...)	Auvergne	Picardie (-0,13)	Aquitaine (0,03)	(...)	Alsace (-0,07)
Bretagne	Loire	Nord	Poitou	Basse Normand. (0,03)	Nord (-0,06)	Centre (-0,11)	(...)	Provence (0,02)	(...)
(...)	Nord	Aquitaine	Lorraine	Auvergne	Picardie (-0,05)	(...)	Nord (0,11)	Auvergne	...
Nord (0,03)	Aquitaine (-0,08)	Haute Normandie	Nord (-0,12)	Lorraine (0,03)	(...)	Aquitaine (-0,01)	Haute Normandie	Bourgogne	Aquitaine (0,05)
Lorraine	(...)	Paris (-0,13)	(...)	Paris (0,05)	Rhône (0,00)	Midi	Auvergne (0,11)	Paris ville	Midi
Midi (-0,02)	(...)	Rhône (0,00)	Picardie	Haute Normandie	Limousin	Alsace (0,18)	Basse Normandie (0,03)	Basse Normandie (0,03)	Languedoc (0,09)
Paris	Provence (0,05)	Provençal	Provençal	Alsace (0,06)	Basse Normandie (0,01)	Provence			
Rhône	Franche-Comté (0,07)	Franche-Comté	Alsace (0,03)	Paris ville (0,07)	Provence (0,02)	Auvergne			
Provence	Languedoc (0,12)				Champagne (0,04)	Rhône			
Paris ville (0,01)					Paris (0,08)	Languedoc (0,01)			
					Franche-Comté (0,09)				
					Alsace (0,10)				
					Paris ville (0,10)				

Huile d'arachide	Sucre en morceaux	Biscottes	Farine de blé	Pâtes alimentaires	Riz	Vin de qualité courante	Bière	Cidre	Eau minérale non gazeuse
Franche-Comté (-0,18)	14 régions entre -0,08 et -0,04	Poitou (-0,09)	Poitou (-0,13)	Bretagne (-0,08)	Auvergne (-0,07)	Aquitaine (-0,16)	Alsace (-0,31)	Basse-Norm. (-1,01)	Poitou (-0,17)
Poitou (-0,10)		Nord	Limousin	Poitou (-0,05)	(...)	Midi	Bourgogne (-0,20)	Bourgogne (-0,8)	Bretagne (-0,11)
Loire		Aquitaine	Loire	Loire (-0,02)	Nord (0,05)	Languedoc	Lorraine (-0,17)		Bourgogne (-0,09)
Bretagne	Auvergne (-0,04)	Limousin	Bourgogne (-0,09)	Midi (-0,01)	Picardie	Bourgogne	Nord (-0,12)	Limousin (-0,63)	Loire (-0,08)
Haute-Normand (-0,08)	Languedoc	Bretagne	Picardie	Nord	Alsace	Limousin	Champagne (0,12)		Loire (-0,08)
(...)	Aquitaine	Basse-Nor. (-0,06)	Franche-Comté	Rhône	Champagne	Centre (-0,13)	(...)	Bretagne (-0,55)	Nord (-0,07)
Rhône (0,00)	Aquitaine	(...)	Lorraine (-0,05)	Aquitaine (0,00)	Lorraine	Auvergne	Franchise-Comté (0,09)	(...)	(...)
Midi	Rhône		(...)	(...)	Paris ville (0,08)	Loire (-0,06)	Centre	Nord (-0,02)	Rhône (0,00)
Nord	Paris ville		Limousin (0,04)	Bourgogne (0,12)		(...)	Bretagne (0,05)	Limousin	Paris
Provence	Paris	Provence	Paris (0,07)	Picardie		Picardie	Auvergne	Midi	Provence
Basse-Normandie	Provence (0,03)	Franchise-Comté (0,02)	Champagne	Paris ville	Auvergne	Alsace	Provence (0,14)	Lorraine (0,04)	Champagne (0,05)
Auvergne				Bretagne	Limousin (0,14)	Haute-Normandie			
Alsace				Paris (0,17)	Champagne (0,19)	Paris (0,10)			
Paris ville (0,04)				Lorraine (0,20)	Franche-Comté (0,21)	Basse Normandie (0,13)			
				Paris ville (0,25)	Paris ville (0,25)	Nord			
				Alsace (0,35)	Paris ville (0,25)	Paris ville (0,25)			

Tableau 3. Principales régions productrices

Pommes de terre (a)	Endives (b)	Oignons (b)	Carottes (b)	Poireaux (b)	Choux-fleurs (b)	Choux à choucroute (b) Alsace (75)
Nord (28) Picardie (25) Bretagne (8)	Nord (62) Picardie (20) Bretagne (7)	Languedoc (13) Nord (12) Bourgogne (12) Provence (12) Champagne (8)	Basse Norm. (25) Provence (15) Bretagne (11) Loire (9) Picardie (8)	Loire (15) Provence (13) Nord (10) Paris (9) Rhône (8)	Bretagne (52) Provence (17) Nord (11)	Prod. Choux choucroute / Prod. autres choux = 2,3
Autres choux (sf choux de Bruxelles) (b) Provence (21) Paris (12) Nord (7) Loire (7)	Radis (b) Loire (29) Paris (20) Provence (10)	Concombres (b) Centre (18) Bourgogne (14) Loire (13) Provence (8)	Champignons de Paris (a) Loire (43) Centre (17) Picardie (12) Poitou (7) Aquitaine (7)	Artichauts (b) Bretagne (67) Languedoc (13) Provence (10)	Laitues (b) Provence (18) Languedoc (16) Paris (13) Loire (12) Centre (8)	Autres salades (b) Languedoc (33) Provence (21)
Courgettes (b)	Aubergines (b)	Poivrons (b)	Tomates (b)	Melons (a)	Petits pois en conserve (c) Picardie (45) Bretagne (24) Nord (19) Centre (9)	Haricots verts en conserve (c) Aquitaine (76) Midi (18) Bretagne (5)
Haricots mange tout en conserve (c) Picardie (31) Bretagne (37) Nord (21) Centre (5)	Champignons en conserve (a) Poitou (34) Loire (27) Centre (24) Aquitaine (7) Picardie (6)	Pommes (a) Provence (23) Loire (14) Midi (12) Aquitaine (9) Languedoc (8) Centre (8)	Poires (a) Provence (34) Rhône (12) Midi (11) Aquitaine (8) Centre (8) Loire (5)	Prunes (a) Aquitaine (44) Midi (27) Lorraine (13)	Abricots (a)	Brugnons nectarines (a) Languedoc (32) Midi (22) Rhône (21) Provence (15)
Fraises (a)	Cerises (a)	Pêches (a)	Raisin de table (a)	Gros bovins (d)	Veaux (d)	Ovins (d)
Aquitaine (47) Provence (9) Rhône (8) Centre (6) Loire (5)	Provence (37) Rhône (30) Languedoc (13)	Rhône (40) Languedoc (29) Provence (14) Midi (8)	Provence (50) Languedoc (30) Midi (13)	Loire (16) Bretagne (13) Basse Norm. (8) Poitou (8) Rhône (7)	Bretagne (26) Midi (12) Loire (11) Aquitaine (10) Limousin (10)	Midi (16) Poitou (16) Provence (12) Limousin (11) Aquitaine (8) Rhône (7)
Porcins (d)	Lapins (a)	Poulets, coqs poules (d)	Oeufs (a)	Lait pasteurisé (e)	Lait longue conservation (e)	Fromages frais (e)
Bretagne (37) Loire (10) Rhône (8)	Loire (12) Rhône (11) Bretagne (10) Midi (9) Poitou (9) Centre (9)	Bretagne (47) Loire (13) Rhône (7) Centre (5)	Bretagne (47) Rhône (12)	Picardie (12) Loire (12) Rhône (11) Bretagne (8) Paris (7) Haute Norm. (7) Aquitaine (6)	Loire (14) Bretagne (11) Nord (9) Midi (9) Rhône (7) Poitou (7) Picardie (7)	Haute Norm. (32) Basse Norm. (17) Loire (7) Nord (6) Aquitaine (6) Rhône (5)
Camembert et assimilés (e) Basse Norm. (66) Bretagne (7) Loire (6) Centre (6)	Gruyère et assimilés (e) Franche-Cté (35) Rhône (15) Champagne (8) Lorraine (7)	Cantal et assimilés (e) Loire (23) Auvergne (21) Midi (10) Rhône (9) Lorraine (6)	Crème fraîche (e)	Yaourt (e)	Beurre (e)	
Biscottes (d)	Farine de blé (d)	Pâtes alimentaires (d)	Riz (a)	Vin de pays (a)	Bière (d)	Cidre (d)
Rhône (11) Paris (9) Bourgogne (8) Midi (7) Provence (11) Loire (3)	Paris (19) Bourgogne (8) Centre (6) Nord (6) Provence (6)	Provence (43) Paris (23) Alsace (6)	Provence (92) Languedoc (8)	Languedoc (66) Provence (10) Centre (8) Midi (4)	Alsace (41) Nord (19)	Bretagne (22) Loire (16) Basse Norm. (15)

(a) Annuaire 1984 de statistique agricole (résultats 1983)

(b) Annuaire rétrospectif de la statistique agricole, légumes frais, 1983 (résultats 1980)

(c) Production des industries agricoles et alimentaires en 1983 - Enquêtes de branche

(d) Idem (résultats 1984)

(e) Industrie laitière - Production, collecte et transformation - Année 1984.

Tableau 4. (1) Différenciations régionales des consommations

Pommes de terre	Nord (18)	Oignons	Provence (16)	Poireaux	Autres choux	Chou-fleur	Champignons de Paris
	Champagne (18)	Nord (143)	Loire (143)	Poitou (161)	Alsace (159)	Midi (136)	Aquitaine (180)
Endives	Picardie (136)	Languedoc (143)	Poitou (127)	Loire (139)	Limousin (130)	Midi (146)	Centre (142)
	Limousin	Midi (128)	Basse Normandie (122)	Limousin (26)	Auvergne (124)	Loire (137)	Midi (138)
Endives	Haute Normandie (29)	Picardie (125)	(...)	Nord (121)	Midi (146)	picardie	Provence (25)
	(...)	(...)	(...)	Midi (20)	Picardie (120)	Paris	Paris (119)
Endives	Bourgogne (78)	Auvergne (77)	Bretagne (147)	Bretagne (127)	Limousin (138)	Champagne (129)	(...)
	Midi	Poitou	Carottes	Basse Normandie (122)	Limousin (130)	Bretagne (74)	Bretagne (74)
Endives	Aquitaine	Loire (68)	Carottes	(...)	Auvergne (124)	Champagne (74)	Centre (146)
	Franche-Comté (71)	Rhône	Carottes	(...)	Midi (146)	LangUEDOC (76)	Centre (146)
Endives	Loire	Bourgogne (62)	Carottes	(...)	Limousin (139)	Midi (76)	Centre (146)
	Lorraine	Franche-Comté (56)	Carottes	(...)	Haute Normandie	Picardie (70)	Centre (146)
Endives	Bretagne (61)	Limousin	Carottes	(...)	Poitou (140)	Nord (67)	Centre (146)
	Alsace (32)	Basse Normandie	Carottes	(...)	Champagne	Lorraine	Centre (146)
Endives		Centre (49)	Carottes	(...)	Lorraine	Franche Comté	Centre (146)
		(...)	Carottes	(...)	Paris	Bourgogne (62)	Centre (146)
Endives			Carottes	(...)	Rhône (66)	Alsace (56)	Centre (146)
			Carottes	(...)	Provence (58)	Basse Normandie (45)	Centre (146)
Pommes de terre	Nord (204)	Arrachis	Laitues	Autres salades	Courgettes	Aubergines - Poivrons	Melons
	Provence (187)	Arrachis	Nord (160)	Auvergne (150)	Provence (305)	Tomates	Marécoté de légumes en conserve
Pommes de terre	LangUEDOC (154)	Arrachis	Limousin (154)	Centre (150)	Provence (218)	Laitues	Marécoté blancs en conserve
	Poitou (130)	Arrachis	Picardie (139)	Rhône (150)	Languedoc (279)	Tomates	Poitou (270)
Pommes de terre	Midi	Arrachis	Champagne (134)	Champagne (134)	Aquitaine (121)	Tomates	Franche-Comté (181)
	Loire (128)	Arrachis	Paris (125)	Rhône (158)	Rhône (111)	Tomates	Lorraine (165)
Pommes de terre	Bretagne (119)	Arrachis	Bourgogne (120)	Midi (103)	Languedoc (111)	Tomates	Champagne (161)
	(...)	Arrachis	(...)	(...)	Paris (88)	Tomates	(...)
Pommes de terre	(Nord (71))	Arrachis	Bourgogne (120)	(...)	Basse Normandie (72)	Tomates	Bretagne (78)
		Arrachis	(...)	(...)	Lorraine (80)	Tomates	Aquitaine
Pommes de terre		Arrachis			Alsace (68)	Tomates	Limousin
		Arrachis			Bourgogne (74)	Tomates	Rhône
Pommes de terre		Arrachis			Bretagne (70)	Tomates	Midi
		Arrachis			Basse Normandie (62)	Tomates	LangUEDOC
Pommes de terre		Arrachis			Champagne (45)	Tomates	Paris
		Arrachis			Franche-Comté (44)	Tomates	Centre
Pommes de terre		Arrachis			Lorraine (54)	Tomates	Linouisin (52)
		Arrachis			Aquitaine (45)	Tomates	Midi (39)

Tableau 4. (2) Différenciations régionales des consommations

DISPARITÉS RÉGIONALES DES PRIX

Tableau 4. (3) Différenciations régionales des consommations

Tableau 4. (4) Différenciations régionales des consommations

Lait entier longue conservation	Fromages blancs	Camembert	Gruyère	Crème fraîche		Yourts nature	Beurre	Grasse végétale
				Cantal	Paris (139)			
Alsace (169)	Bourgogne (159)	Champagne (161)	Franche-Comté (195)	Auvergne (268)	Nord (223)	Paris (139)	Nord (80)	Nord (223)
	Languedoc (157)	Centre (149)	Provence (142)	Limousin (22)	Lorraine (187)	Bretagne (19)	Bretagne (69)	Lorraine (187)
Paris (140)	Rhône (143)	Haut-Normandie (144)	Rhône (133)	Midi (197)	Picardie (18)	Languedoc (110)	Loire (155)	Picardie (18)
Aquitaine	Limousin (142)	Basé Normandie (129)	Languedoc (123)	Nord (90)	Centre (234)	Franche-Comté (184)	Basse-Normandie (133)	Centre (234)
Picardie	(...)	Lorraine (129)	Alsace (122)	Aquitaine (166)	Alsace (211)	Bourgogne (184)	Picardie (127)	Champagne (171)
Haut Normandie (125)	Picardie (124)	Picardie (124)	(...)	Languedoc (137)	Loire (138)	Bourgogne (129)	Haute-Normandie (122)	Loire (138)
(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	Haute-Normandie (122)	Franche-Comté (133)
Bretagne (68)	Loiré (179)	Centre (73)	Centre (73)	Nord (78)	(...)	(...)	(...)	(...)
Loire	Picardie (76)	Limousin	Poitou (69)	Champagne	Bretagne	(...)	(...)	Bretagne
Midi	Provence (78)	Basse-Normandie (69)	Paris (75)	Aquitaine (78)	Centre (23)	Centre (23)	Centre (23)	Centre (23)
Rhône (75)	Languedoc	Loire (60)	Nord (63)	Auvergne (8)	Paris (63)	Paris (78)	Paris (78)	Paris (78)
Bourgogne (60)	Haut-Normandie (67)	Aquitaine	Provence (61)	Auvergne	Paris (63)	Paris (79)	Paris (79)	Paris (79)
Franche-Comté	Aquitaine	Nord (75)	Lorraine	Alsace (75)	Paris (63)	Poitou (79)	Poitou (79)	Poitou (79)
Lorraine (48)	Bretagne	Midi (64)	Centre (52)	Bretagne (69)	Centre (52)	Base Normandie (77)	Base Normandie (77)	Base Normandie (77)
Nord (29)	Languedoc (61)	Auvergne	Limousin (48)	Loire	Limousin (48)	Rhône (64)	Rhône (64)	Rhône (64)
	Rhône (59)	Rhône (59)	Midi (43)	Champagne (47)	Midi (43)	Provence (48)	Provence (48)	Provence (48)
	Basse Normandie (43)	Basse Normandie	Alsace	Bourgogne (47)	Alsace	LangUEDOC (47)	LangUEDOC (47)	LangUEDOC (47)
				Basé Normandie	Basé Normandie	Midi (51)	Midi (51)	Midi (51)
				Bretagne	Bretagne	Aquitaine (40)	Aquitaine (40)	Aquitaine (40)
				Centre (43)	Centre (43)	LangUEDOC (38)	LangUEDOC (38)	LangUEDOC (38)
Huile d'arachide	Sucre en morceaux	Biscottes	Farine de blé	Pâtes alimentaires	Riz	Vin de qualité courante	Bière	Cidre
Languedoc (212)	Basse Normandie (146)	Alsace (190)	Limousin (157)	Franche-Comté (147)	Nord (406)	Poitou (181)	Nord (215)	Nord (215)
Midi (155)	Limousin (141)	Auvergne (145)	Limousin (178)	Provence (141)	Picardie (93)	Limousin (78)	Paris (132)	Paris (132)
Limousin (143)	Aquitaine (121)	Provence (132)	Provence (134)	Paris (131)	Alsace (178)	Midi (150)	Picardie (124)	Picardie (124)
Provence (139)	Auvergne (128)	Franche-Comté (132)	Languedoc (144)	Haut-Normandie (127)	Haute-Normandie (126)	Haute-Normandie (122)	Haute Normandie (49)	Haute Normandie (49)
Aquitaine (130)	(...)	Champagne (123)	Aquitaine (144)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)
(...)	Rhône (128)	(...)	Auvergne (129)	Nord (79)	LangUEDOC (144)	LangUEDOC (144)	LangUEDOC (144)	LangUEDOC (144)
Bourgogne (75)	Centre (79)	Haut-Normandie (77)	Aquitaine (120)	Auvergne (129)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)
Champagne	Alsace	Paris (71)	(...)	Bourgogne (76)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)
Loire	Lorraine (72)	Paris (71)	Paris (78)	Bretagne (76)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)
Auvergne (71)	Midi (67)	Centre (67)	Midi (66)	Bretagne (76)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)
Centre (64)	Franche-Comté	Centre (67)	Basé Normandie	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)
Haut Normandie	Limousin (59)	Nord (45)	Basé Normandie	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)	Centre (129)
Basse Normandie (59)								